Pessa'h chéni
L'élan de bonté au sein de la majesté

Lorsque les Sefirot sont représentées comme un corps humain, celle de Hod est alors la dernière, la plus basse. Elle correspond à la jambe gauche. Les attributs de Yessod et de Mal'hout, qui lui font suite, représentent l'influence extérieure et, selon la dimension profonde de la Torah, ils sont appelés : « ce qui est à l'extérieur du corps ».

Les jambes sont, certes, la partie la plus basse du corps, mais ce sont elles qui le conduisent là où l'homme désire aller et qui surmontent les obstacles se dressant sur son chemin, pour lui permettre d'atteindre son but.

L'attribut de Hod représente aussi la soumission, la reconnaissance envers D.ieu, dont la dimension profonde est la conscience de ses propres limites et de l'omniprésence du Saint béni soit-Il. Cette soumission profonde est celle du Modé Ani, « Je Te rends grâce, Eternel », la première phrase qu'un Juif prononce le matin, celle qui introduit sa journée.

BETH LOUBAVITCH ILE DE FRANCE

Hod permet aussi le combat contre ceux qui font obstacle à l'accomplissement du bien, émanant des attributs précédents.

Hod est aussi la beauté, la gloire. A la différence de Tiféret, dont la beauté est obtenue par l'harmonie des couleurs, la beauté de Hod est celle de la soumission et de l'humilité. Selon la formulation de nos Sages, dont la mémoire est une bénédiction, « un verre plein ne peut pas être rempli, un verre vide peut être rempli ».

L'homme qui a une forte conscience de sa propre personne ne peut pas se « remplir » de lumière et de grâce. Il doit être un « verre vide », soumis. C'est ainsi qu'il devient le réceptacle de la lumière et de la beauté, comme les « cornes de gloire » que le Saint béni soit-Il accorda à Moché, notre Maître, du fait de sa soumission profonde.

Hod est aussi la beauté d'une femme pudique, comme celle de la reine Esther, qui trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient, précisément du fait de sa grande pudeur.

En conséquence, 'Hessed de Hod est l'amour de D.ieu qui découle de la soumission et de l'humilité. L'homme qui considère que rien ne lui revient de droit sera surpris par chaque bienfait matériel ou spirituel que D.ieu lui prodigue. Il s'emplira ainsi d'amour pour Lui.

A la différence d'autres personnes, un tel homme est pleinement conscient des nombreux bienfaits qu'il a obtenus, tout au long de sa vie et il sait que D.ieu les lui a accordés. L'Admour Hazaken décrit de cette façon, dans le chapitre 45 du Tanya, la sortie d'Égypte et le don de la Torah que chaque Juif vit au quotidien :

29E JOUR DE L'OMER

Lorsqu'un roi grand et important montre son amour immense et profond à un homme ordinaire, méprisable, humble, dévoyé, résidant parmi les immondices, lorsqu'il descend vers lui du lieu de son honneur, accompagné par tous ses ministres, le révèle, lui fait quitter les immondices, le fait entrer dans son palais, le palais royal, dans la chambre la plus intérieure, un amour puissant et multiple se mettra naturellement en éveil dans le cœur de cet homme simple et humble, envers l'esprit du roi. Il émanera du profond de son cœur et n'aura pas de limite.